

" UN SOU PAR  
MOIS PAR  
A.-GARDISTE"

# LA SURVIVANCE DES JEUNES

Organe de l'Avant-Garde

Vol. 1 No. 8  
5 DECEMBRE 1934



JUSQU' AU BOUT!

Piété

\*

Etude

\*

Patriotisme

## Son Excellence



Mgr Guy O. M. I.

Evêque de Grouard.

Comme tous les grands hommes, Son Exc. Mgr Guy a un faible pour la jeunesse. Sur elle, il fonde de grands espoirs pour l'avenir. Aussi s'en fait-il le protecteur vigilant.

Nul détail n'est trop petit pour Monseigneur, lorsqu'il y voit, en jeu, l'intérêt de notre jeunesse. L'Avant-Garde, "La Survivance des Jeunes" sont des œuvres auxquelles, non seulement il accorde son patronage distingué, mais encore, il prête un concours actif et personnel afin d'en assurer le succès, pour le bien de nos enfants.

A Son Excellence, l'Avant-Garde présente, avec ses meilleurs sentiments de reconnaissance, l'expression de ses respectueux hommages.

## Quelle prodigalité

On dirait que le père Noël fait des siennes de ce temps-ci! Partout, dans la Province, l'on entend parler de distributions de prix! M. Untel — Mlle Unetelle! a gagné une bourse, un volume, un diplôme...

Quelle prodigalité! Et dire que tout ça, c'est autour de la question du français!

S'il y a des prix, c'est signe qu'il y a des donateurs et qu'il y a des méritants!

Honneur à chacun! "Heureux celui qui reçoit, dit l'Ecriture Sainte, plus heureux encore celui qui donne."

Les nombreuses personnes qui ont donné des prix ont servi noblement une cause qui nous est chère! Ils ont encouragé les efforts que font les Franco-albertains pour maintenir, dans ces régions éloignées de notre grand pays, la pensée française! Aux yeux des jeunes, la culture française est encore une chose honorable, puisque les grands la récompensent... Les donateurs ne sont pas sans ressentir, à la suite de cette bonne œuvre, quelque bonheur intime...

Et les méritants...?

Une prime, un volume, un diplôme... c'est le couronnement de leurs efforts! Toute l'année, ces enfants ont travaillé dur, sur les bancs d'école... La langue française est belle, mais elle pose à l'enfant des graves difficultés. S'il les surmontent par son travail, il a beaucoup mérité de sa patrie. Il est heureux de sa victoire! Mais il est doublement heureux d'être sorti victorieux de la lutte et d'être récompensé pour sa victoire!

Faire des heureux — faire des vainqueurs, ça se ressemble beaucoup!

Survivance des Jeunes,  
10010-109e rue,  
Edmonton.

5 décembre 1934.

Mes chers petits,  
Noël! Noël!

Où, Noël est déjà à notre porte!

Oh, nous n'en sommes pas fâchés! Noël, c'est la fête de tout le monde... des petits et des grands. C'est la fête de tout le monde parce que c'est la fête du petit Jésus... sa fête de naissance! Nous sommes tous appelés à naître en Lui, à vivre de sa vie! C'est pourquoi c'est notre fête à nous tous...

Bonne fête donc, mes chers petits. Joyeuse Noël.

Oh, qu'elle soit heureuse pour vous cette Noël! Que les anges qui ont chanté pour les bergers se fassent entendre aussi dans vos coeurs... et vos coeurs les entendront, si vous vous préparez pieusement à cette fête...

Joyeuse Noël, mes chers petits...

C'est le vœux de votre vieil ami,

*Gerard LeMoine*

## Pauvre gens

### LES CAPITALISTES

Depuis quelques semaines déjà, plusieurs membres de l'A.C.F.A. battent la campagne, pour faire connaître LA SURVIVANCE et la faire pénétrer dans tous les foyers. Dieu sait les sacrifices que ces personnes s'imposent, et Lui seul, les récompensera d'avoir accompli leur DEVOIR de ce côté-là.

Plusieurs de nos familles ne reçoivent pas encore LA SURVIVANCE. Pourquoi?

Ils reçoivent la Presse de Montréal, voyez-vous, et le Free Press de Winnipeg...?

"Eh puis, savez-vous, LA SURVIVANCE coûte trop cher," disent-ils! Alors, ces gens donnent leur argent (beaucoup plus d'argent que ne leur demande LA SURVIVANCE) à des journaux qui ne sont pas catholiques et dont le seul intérêt est de faire de l'argent! Ils aident à gonfler la bourse de ces gens qu'ils dénigrent tant, à titre de capitalistes.

Pauvres gens!

\* \* \*

## Braves gens

### NOUS PROGRESSONS!

Il ne faut pas voir les choses rien que par leur mauvais côté. Si nous avons de nos Canadiens dont les yeux ne sont pas encore écaillés—avouons qu'ils sont le petit nombre—que la majorité des nôtres voient la lumière. Parmi ces derniers, nous avons des convaincus, des personnes dévouées. Grâce à ces apôtres de la cause catholiques et française, nous progressons.

Depuis le début de la campagne entreprise par l'A.C.F.A., LA SURVIVANCE rayonne dans beaucoup de foyers où elle n'avait jamais pénétré.

Elle éclaire des esprits qui n'avaient jamais pensé à soutenir notre cause!

Elle nous gagne de nouvelles amitiés!

Elle fait du bien à un plus grand nombre!

Et tout ce bon travail, qui l'a fait? Cette personne... ces personnes que personne ne connaît! Des ardents... des apôtres qui se sont mis sur le chemin—qui sont allés frapper à toutes les portes—

## ATTENDONS-LE

Vous vous rappelez, le petit Jésus avait promi quelque chose à Noël, pour la caisse de "La Survivance des Jeunes."

Après le passage de Son Exc. Mgr Guy, il est difficile à dire si le petit Jésus n'a pas déjà rempli sa promesse. Il se fait souvent représenter par ses INTENDANTS, n'est-ce pas? On dirait bien que c'est ce qui vient d'arriver.

Attendons! S'il vient, et s'il apporte quelque chose, on fera mine de n'en pas avoir trop encore... C'est vrai d'ailleurs! Pensez donc, il y en a des "gosses" dans la Province. Si chacun doit recevoir le petit journal, c'est qu'il en faut des tas de copies... et, des tas de sous!

\*

## TOUT EN BRANLE

Grâce aux sous déjà versés, "La Survivance des Jeunes" commence à reverdir. Témoin, ce numéro!!! C'est le printemps de cette petite œuvre. Les sous de nos enfants sont la sève généreuse de cette petite fleur de leur jardin.

Après le printemps vient l'été! Là, les fleurs... fleurissent!

Que sera le prochain numéro de "La Survivance des Jeunes".....?

D'abord, le titre sera en lettres gothiques!!!

Chaque mois, il faudra y ajouter du nouveau... jusqu'à ce que tout le petit journal soit en fleurs...

\* \* \*

En janvier, il y aura plus!

Depuis longtemps... le travail bruit plus que d'ordinaire dans les ateliers de la "Survivance": les artistes tirent des plans, les astronomes étudient les lunes, les lithurgistes calculent les fêtes; les typographes tirent des épreuves, les pressiers pressent et les mécaniciens n'ont même pas le temps de se "dégraisser"... et les machines marchent à toute volée!

Tout en branle... Les sous que nous avons reçus ont déclenché tout ça...

Mais que se passe-t-il donc...?

Ce qu'il se passe...? Mais on est en train de faire un calendrier: "Le Calendrier de La Survivance des Jeunes".

Vous l'aurez, le mois prochain... un beau calendrier bleu, blanc, rouge... fait exprès pour nos petits...

qui ont fait part aux autres des convictions dont ils étaient forts! Et parce qu'ils étaient forts de leurs convictions, ils ont gagné leur cause... et leur cause a gagné des amis...

Braves gens!

## "LE PLAN LEMOYNE"

Cloche-t-il.....?

Va-t-il marcher..... marchera-t-il pas....?

Le mois dernier, on pouvait se poser cette question. Ce mois-ci, la question ne se pose plus. "Le Plan LeMoine" va marcher... il marche... il trotte... il galope....!

Il est passé sans baisser le chapeau... sans même crier gare... le crapeau!

Trois jours après l'apparition du petit journal qui l'annonçait, il y avait UN SOU dans la caisse de "La Survivance des Jeunes". Il arrivait tout seul, comme un brave, "sans peur et sans reproche", du fin fond de la Province. Deux jours après, TROIS SOUS!... trois beaux sous, tout luisants, comme des pièces d'or.

Ensuite, les cercles de l'Avant-Garde: Végreville, Donnelly, Falher, le Couvent de l'Assomption, Edmonton parlent d'adopter le plan. Ça va bien!

Puis, comme pour mettre le point final à la discussion... vint un grand bienfaiteur, un grand ami des petits enfants, un grand protecteur de l'Avant-Garde, qui dit: "il faut que ça passe. Voici mes sous! Il y en a un pour chaque enfant de mon pays norois. S'il en faut encore, dites-le!"... Et en disant cela, Son Excellence verse dans la caisse de "La Survivance des Jeunes"... des sous... des sous... des sous... assez pour la faire crever.....! deux mille cinq cents sous. Vous comprenez que le Plan a passé...

Pour plus de renseignements, prière de lire la "dialogue", page 2.

## ENVOYONS DE L'AVANT...

Le Plan LeMoine est passé! La majorité s'est prononcée en faveur...

"Un sou par mois par Avant-Gardiste".

Les souscriptions sont acceptées, dès à présent.

Les Avant - Gardistes n'ont qu'à recueillir les sous et en faire le versement, soit annuel, soit mensuel, à "La Survivance des Jeunes".

"Envoyons de l'avant nos gens... et envoyons de l'avant!"

## CE QUI SE PASSE LA-BAS...

A ST-BRUNO

(Joussard)

Les Avant-Gardistes seront heureux d'apprendre que leurs petits compatriotes de Joussard, qui n'avaient pas eu le bonheur d'étudier leur belle langue à l'école, vont maintenant jouir de cette faveur. Grâce aux religieuses de l'école St-Bruno, le français sera enseigné à nos petits enfants.

L'histoire se répète. Là où il y a des religieuses, notre avenir est beaucoup plus assuré. Autrefois, n'ont-elles pas joué le rôle dominant dans la survie de notre race? Aujourd'hui, elles le continuent! Demain, c'est à elles que nous devons l'honneur de voir la langue française établie à domicile dans notre Province.

Vive St-Bruno!

Quelle bonne nouvelle!

A Chauvin, l'on propose de fonder une Avant-Garde!

A Chauvin—l'une de nos plus belles paroisses—des plus florissantes et des plus françaises!

Comme l'Avant-Garde va faire bonne figure dans cette paroisse...

Comme elle va faire du bien.

\* \* \*

L'Avant-Garde est le couronnement de tous les efforts que les Canadiens-français ont déployés depuis tant d'années, pour la survivance de la race.

Il fallait d'abord se connaître s'unir, s'organiser pour faire valoir nos droits; ce fut l'œuvre de l'A.C.F.A.

Il fallait fonder un journal pour défendre nos droits; nous avons LA SURVIVANCE.

Ces deux œuvres ont magnifiquement rempli leur rôle. Grâce à elles, nous avons du français dans nos écoles aujourd'hui. L'instruction de notre jeunesse est meilleure...

\* \* \*

Mais l'instruction n'est pas tout...! Il y a aussi l'éducation!

Or l'éducation l'emporte sur l'instruction! Il ne suffit pas à un honnête homme, de bien savoir. Il importe énormément encore, qu'il AIME beaucoup...! L'instruction donnée en classe forme l'esprit...! Mais le coeur...?

L'instruction du coeur s'appelle: EDUCATION. C'est le but de l'Avant-Garde.

\* \* \*

Là où l'Avant-Garde fonctionne, la vie française déborde! Et les parents, ne sont-ils pas fiers de leur jeunesse avant-gardiste? N'est-ce pas consolant de voir que cette jeunesse se propose un IDEAL qu'elle apprend à VIVRE SA VIE? En classe nos jeunes APPRENNENT leur catéchisme et leur histoire; dans l'Avant-Garde, ils S'ATTACHENT à la religion et à la patrie. C'est pourquoi nous sommes toujours heureux d'apprendre la fondation de nouveaux cercles d'Avant-Garde.

Futurs Avant-Gardistes de Chauvin, les anciens vous disent: COR-DIALE BIENVENUE!



## LES TROIS MESSSES DE NOEL

Une fois par an, les prêtres disent trois messes le même jour, qui est le beau jour de Noël.

Et vous savez pourquoi, ce jour-là, ils disent trois messes? Non, sans doute... Eh bien! je vais vous le conter comme je le sais moi-même.

### 1.—La messe des anges

La messe est l'acte de religion le plus beau, le plus grand, le plus glorieux à Dieu et le plus profitable à tous. Quand on dit la messe, les anges et les bienheureux du ciel ressaillent, les âmes du purgatoire sont soulagées et l'Eglise de Dieu, ici-bas, élargit ses domaines.

Or donc, quand on eut décidé de faire la fête de la Noël en grande solennité, les anges se réunirent en conseil et envoyèrent leurs délégués vers Dieu le Père, pour lui exposer la requête décidée en commun.

—Seigneur tout-puissant et trois fois saint, salut à vous!

Vous ne savez point pourquoi nous voici?

—Pas encore!

—Nous voici pour vous rappeler que la Noël va se célébrer en grande pompe; et alors.....

—Et alors?

—Et alors, comme c'est votre fête patronale, celle où vous descendites en terre pour y chanter la paix aux hommes, et la gloire à vous, eh bien!

—Eh bien?

—Eh bien! nous voudrions une belle grand-messe pour ce jour-là, si cela ne vous faisait pas de peine.

—Bien du plaisir au contraire cela me fait! Et quand la voulez-vous, cette grand-messe?

—A l'heure où vous descendites sur terre..... à minuit.

—A minuit!... ce n'est guère une heure commode! Les enfants dorment... les gens y bâilleront de sommeil.....

—Et votre divin Fils est bien venu au monde à cette heure-là!

—C'est vrai! Une fois ne fait pas loi. Vous aurez votre messe de minuit, et tous iront. Ce sera la messe des étoiles.

—Grand merci, Seigneur Dieu. Et les anges s'en furent.....

C'est depuis lors que Messieurs les anges ont leur belle messe de minuit. Et d'une!

### 11.—La messe des bergers.

Mais, au Paradis, il n'y a rien de caché, tout se voit et tout se sait; et bien vite qu'elle vint à l'oreille des pâtres, l'affaire de la messe des anges.

—Ah! nous sommes flambés! s'écrièrent-ils. Les anges nous ont coupés l'herbe sous les pieds!... Ce sont eux qui ont la messe pour être venus voler en l'air—ce qui n'est pas malaisé quand on a des ailes;—pour avoir chanté un motet assez joliet, il est vrai, mais ce n'est pas difficile quand on est musiciens comme ils sont! Et ce sont eux qui ont les honneurs!

Est-ce donc possible?

Et ils se dolèrent à en pleurer, à s'en arracher les cheveux, les pauvres pâtres de leur malice.

Quand saint Jean, le bon saint Jean, l'ami de Dieu, lui qui raccommode beaucoup de choses au Paradis, leur dit, après qu'ils lui eurent exposé leur cas:

—Vous êtes finalement un peu trop simples de vous doler ainsi, braves gens! Venez avec moi que je vous fasse parler au bon Dieu; et, s'il le faut, je vous donnerai un coup d'épaulle. Et ils le suivirent.

—Seigneur tout-puissant et infiniment bon, nous vous saluons, disent les pâtres, en s'inclinant devant le trône divin.

Et saint Jean: —Voici des pauvres gens, pristi! qui sont bien en peine, dit-il au Seigneur.

—Ah!... De quoi s'agit-il?

—Il s'agit qu'ils voudraient fêter la Noël en grande solennité, car c'est leur fête patronale.....

—C'est une bonne idée.....

—Mais ils voudraient une messe! —Ah! les anges l'ont retenue! S'ils étaient venus un peu plus tôt... J'ai donné ma parole, et je ne puis

## UN SOU PAR MOIS PAR Avant-Gardiste

Personnages: S. Exc. Mgr Guy, O.M.I.  
Gérard LeMoine

### Le SCENE

(La scène se passe dans les bureaux de la "Survivance des Jeunes," tout récemment).

Mgr:..... Dites donc M. LeMoine, comment va "La Survivance des Jeunes"?

LeMoine:..... Très bien Monseigneur. Très bien!

Mgr: Mais à quelles conditions la vendez-vous?

LeMoine: Oh, nous ne la vendons pas Monseigneur. Tous ceux qui reçoivent la GRANDE reçoivent la PETITE "Survivance." C'est la seule condition.....

Mgr: Oui...oui, mais enfin, ne peut-on pas aider à en défrayer les dépenses?

LeMoine: (pas mal chatouillé mais un peu embêté)..... Oh, certainement Monseigneur. Il y a... il y a... le "Plan LeMoine".....

Mgr: "Le Plan LeMoine"? Qu'est-ce que c'est que ça? Est-ce que je sais moi? Je suis en voyage depuis bien des semaines et je n'ai vu qu'un numéro de "La Survivance."

LeMoine: Oh alors!... Voici Monseigneur... avec les compliments de l'Avant-Garde!

(LeMoine lui présente le dernier numéro de "La Survivance des Jeunes." Monseigneur le parcourt attentivement. A mesure qu'il lui, son intérêt grandit visiblement. De temps en temps, un sourire effleure ses lèvres. Evidemment, il est très intéressé à ce mouvement..... ici et là, un petit éclat de rire. Les prouesses de ses Avant-Gardes de Falher et de Donnelly l'amusent il en est fier).

### IIe SCENE

(Quelques instants plus tard. Même scène... même décor... mais les personnages sont plus joyeux, plus rayonnants. La conversation s'anime.....)

Mgr: (Se redressant... très fier) M. LeMoine, je prends part au "Plan LeMoine." Je donne, dès maintenant, à "La Survivance des Jeunes" UN SOU PAR MOIS PAR CHAQUE AVANT-GARDISTE DE MON DIOCESE. Voici mon chèque au montant de deux mille cinq cents sous (2500c.). (Les yeux du vieux LeMoine pétillent). Si les enfants de mon diocèse donnent, ensemble, plus que 2500 sous, avertissez-moi. Je vous en donnerai encore. Je veux donner autant que mes enfants... et s'il est possible, je veux doubler la somme qu'ils souscriront.

LeMoine: (très rajeuni) Oh, merci Monseigneur.....

Mgr: Je veux être aussi généreux qu'ils le seront. Ils vont vous donner leur sou. Je les connais. Ils ne se feront pas tirer l'oreille. Plus ils donneront, plus je donnerai. Seulement, je veux que tous les enfants de mon diocèse reçoivent "La Survivance des Jeunes"—TOUS—vous entendez! !

LeMoine:..... Si j'entends, Monseigneur!

(Monseigneur se lève pour s'en aller.....)

LeMoine: Mais, Monseigneur... à qui envoyer ça, toutes ces

pas me dédire, vois-tu, Jean, moi le bon Dieu; de parole, je n'en ai qu'une.

—Oui! Oui!... Mais vous pourriez tout de même les contenter, ces pauvres pâtres... Allez, ils le méritent, car ils ne firent pas les vers à sole en route pour aller adorer votre Fils!

Et ils se le montrèrent généreux, pristi! Et ils furent contents, en en répandant la nouvelle!

—Tu as raison, Jean. Comment pourrions-nous faire?

—Comment?... C'est tout simple; Au lieu d'une messe, il y en aura deux. Ce n'est pas toute l'année Noël.

—D'accord... Et quand la voudriez-vous votre messe, mes amis?

—Si cela ne vous dérangeait pas, Seigneur-Dieu, nous aimerions bien qu'elle fût à l'aube.

—A l'aube! Fichtre! vous êtes matinaux, vous autres pour larguer les troupeaux, mais tous ne le sont pas autant, et il faut que je veille, moi, sur toute ma progéniture... Et pourquoi donc à l'aube?

—C'est pour honorer le moment où nous allâmes adorer l'Adonai dans la crèche.

—Votre raison est excellente, qu'en dis-tu, Jean?

—Va pour ça! Ce n'est pas toujours Noël!

—Eh bien! entendu! Vous aurez votre messe, et ce sera la messe de l'Aurore.

Et les pâtres, réjouis, s'en allèrent

en disant: "Hé! mes amis! si nous ne les avons pas enfoncés, les anges, de peu s'en faut!..."

Bref! c'est depuis lors que les bergers ont leur belle messe de l'aurore. Et de deux!

### III. — La messe des rois.

Mais ce n'est pas le tout. Je ne sais pas si ce sont les journaux qui ébruiteront la nouvelle ou bien si ce sont leurs pages qui la leur porteront toute chaude, quand les trois rois le surent, Gaspard en frôna les sourcils, Melchior en fit la moue et Balthazar se renfrogna.

Ils tinrent conseil sur l'heure, tout maussades.

—Comment donc! Est-il possible que nous nous soyons ainsi laissés leurrer!

Par les anges, encore passe! mais par les pâtres!

—Ah! nous voilà de jolis cadets!

—Tiens! fais-en de voyage!

—Tiens! Suis-en d'étoile!

—Tiens! Affrontes-en d'Hérode!

—Et puis, s'il y a une messe, biste! elle n'est pas pour nous!

—C'est plus trop fort! Il faudra y aller trouver le bon Dieu.

—Nous irons en corps, et il faudra bien qu'il nous fasse nos droits.

—Allons-y! zou! venez!

Et ils y allèrent tous trois, sans s'endormir, comme ils étaient.

Eux n'avaient pas besoin d'avocat comme les pâtres, et la barbe du Père

## Mon courrier...

A Son Exc. Mgr Guy, O.M.I.

Excellence,

Vous avez été bien bon pour nous. Personne ne doutait que "La Survivance des Jeunes" avait de bons amis, mais personne ne soupçonnait non plus que ses amis ne seraient si généreux.

Votre offrande, Excellence, est arrivée au moment où "La Survivance des Jeunes", cette jeune plante, allait courber la tête à cause de sécheresse (pénurie de sous). Mais tout est changé depuis votre passage. Notre "petite plante" se redresse, et... reverdit!

Merci, Excellence. Les Avant-Gardistes vous en savent gré... et comme ils sont tous des cœurs d'or... dorés comme les sous que, vous nous avez donnés, ils vous rendront cette charité dans une humble et fervente prière.

G. LeMoine.

Mme Morrier... Edmonton.

Madame,

L'auteur de la pièce "Bon sang ne ment pas" doit se réjouir d'avoir réussi à faire reconnaître le français au festival qui aura lieu en février prochain, à Calgary.

L'Avant-Garde n'est pas moins heureuse que vous, Madame, de cette victoire. Veuillez agréer ses félicitations bien sincères.

L'Avant-Garde fait, actuellement, des démarches semblables à celles qui vous ont valu tant de succès. Elle veut chanter en français au festival cette année. Sera-t-elle aussi heureuse que vous dans ses démarches? Elle l'espère. Entretemps, elle vous remercie d'avoir pavé la voie.

Au nom de l'Avant-Garde, "La Survivance des Jeunes" vous félicite et vous remercie.

Gérard LeMoine.

Un Comptable... Edmonton.

Monsieur le Comptable,

J'ai encaissé les douze sous que vous m'avez donnés pour "La Survivance des Jeunes". Merci beaucoup. Il n'y a pas de somme si petite qui ne mérite nos sincères remerciements. La personne qui donne un sou nous rend un meilleur service que celle qui promet un dollar.

Les petits Avant-Gardistes profiteront de votre aumône et c'est en leur nom que je vous dis un cordial merci.

G. L.

petites "Survivance"? Au curé... à l'institutrice...? qui se chargerait bien de distribuer les copies aux enfants?

Mgr: Les Avant-Gardistes vous diront que faire... mais je veux que TOUS mes enfants la reçoivent et la lisent.

Entendu.....?

LeMoine: Entendu. Merci Monseigneur.

RIDEAU

Milles et MM. Nos amis.

Chers amis,

J'accuse réception des fonds suivants:

Mlle Alice Paré... Chauvin: 1 sou.  
M. Maurice Blackburn, Edm.: 1 sou.  
Mlle Adrienne Blackburn... 1 sou.  
Mlle Madeleine Bugnet, Lac Ma-  
jeau... 15 sous  
Mlle Henriette Lirette, Bonny-  
ville... 12 sous  
Mlle Léona Proulx, Legal... 12 sous  
Cercle de l'Erable, Legal... 11 sous  
Les uns paient un mois... les autres à l'année. Les deux sont bienvenus.  
Merci donc, Mesdemoiselles, Messieurs. Votre offrande est accueillie avec beaucoup de reconnaissance.  
Bonjour... merci.  
G. L.

A Un Missionnaire du... McKenzie.

Cher Missionnaire,

Les Avant-Gardistes sont heureux de vous offrir leurs remerciements pour la cassette contenant cent sous que vous avez remise à "La Survivance des Jeunes".

Nous savons que dans votre pays de missions lointaines, les sous ont une grande valeur; qu'ils sont plus rares dans ces régions de glace que dans nos plaines fertiles.

Cependant, vous aimez "La Survivance des Jeunes" parce que vous aimez les petits Canadiens de notre province—et vous faites une aumône généreuse de sous, pour leur venir en aide.

Merci, cher Missionnaire. Le bon Dieu vous en tiendra compte... et les Avant-Gardistes vous le rendront par la prière. Merci.

G. L.

Mlle Alice Paré... Chauvin.

Mademoiselle,

Votre sou m'est arrivé le premier de tous! Merci. Je suis heureux d'apprendre que, même n'étant pas de l'Avant-Garde, vous tenez à vous dire: une amie de "La Survivance des Jeunes".

"Les petits ruisseaux font les grandes rivières." Sou par sou, nous allons garnir notre caisse et bientôt nous marcherons allègrement vers l'embellissement de l'organe de l'Avant-Garde.

Merci, grand merci, ma chère.

G. L.

tères, nous qui sommes venus des plus lointains pays, nous qui nous sommes dépouillés de notre meilleur avoir, nous baillons la dragée, pendant que les beaux anges et que Messieurs les pâtres auront chacun leur belle messe!!!

—Eh! qu'avez-vous à vous démentir comme cela sans motif?... Pour des rois, ce n'est guère joli! Voyons! que m'avez-vous demandé, vous autres?

—Rien... Mais!...

—Que voulez-vous?

—Nous voulons une messe.

—Une messe je vous donnerai... Quand on en a donné deux, on peut bien en donner trois; et Noël n'est qu'une fois l'an... Quand la voulez-vous votre messe?

—En plein jour... Une belle grand-messe où il y ait trois prêtres pour la dire, habillés de leurs ornements d'or les pompeux, où les orgues chantent votre belle marche qui, rien qu'à l'entendre, vous fait frémir des pieds à la tête:

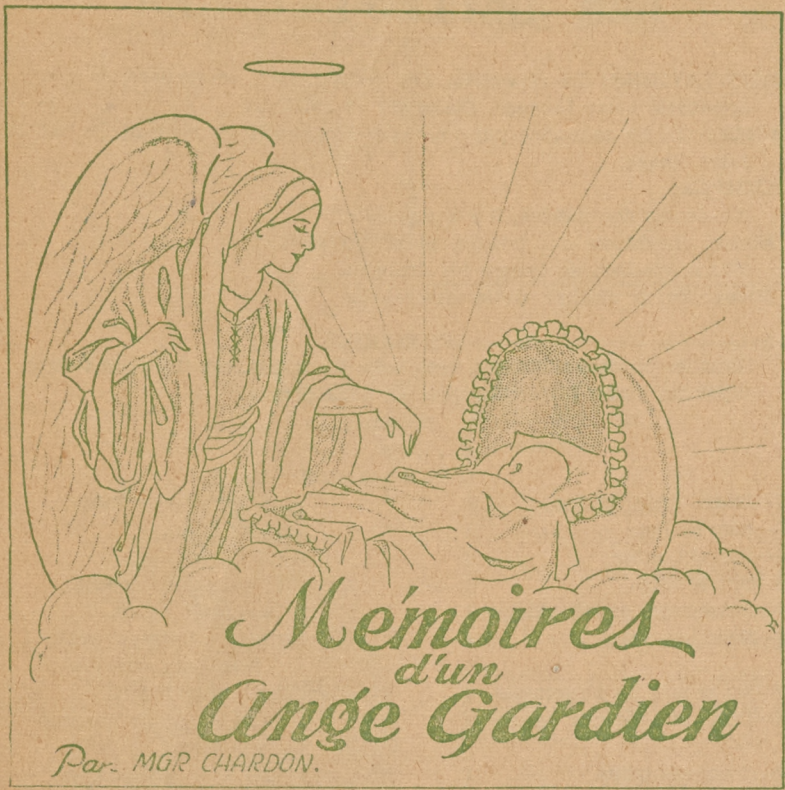
Ce matin

J'ai rencontré le train

—Vous aurez la messe du jour et ce sera la messe du soleil. Il y aura trois prêtres pour la dire, tous vêtus d'or éblouissant... Les orgues joueront: Ce matin... Etes-vous contents?

(suite à la page 4)





CHAPITRE XXI  
LE LION INFERNAL.  
(Suite)

Jour et nuit j'entendais le lion rugir, et je le voyais rôder autour de nous avec une rage que rien ne pouvait apaiser. Il flairait une proie dont la présence ne cessait de rallumer en lui la soif du sang.

Les anges de Daniel, d'Archélaus, d'Euthyme, de Martine, d'Emilien, de Clément d'Ancyre, donnèrent aux bêtes fauves la douceur de l'agneau. Seule, la bête infernale ne déposa jamais sa férocité.

Blessée par le chasseur, la panthère se retourne, l'oeil sanglant et cherche son ennemi. Si elle ne peut le saisir, elle s'élance vers tout objet qui lui en offre la grossière image, et le déchire avec fureur.

Ainsi fait le démon. Percé d'un trait qu'il ne peut arracher, et voyant le divin chasseur hors de ses atteintes, il promène autour de lui un regard menaçant.

Vivantes images de Dieu, âmes éga-

rées sur la terre, tremblez!

Le démon savoure, comme fait à Dieu, le mal causé à l'homme. En bête qu'il le bannit du ciel.

Pour obtenir l'âme qu'il poursuit, détrônant Dieu d'un cœur, il lui sem-  
vait, volontier Satan eût abandonné une foule d'autres victimes. Il lui semblait que celle-ci en eût amené un plus grand nombre encore. Le vice eût trouvé, dans les charmes d'un bon naturel, un puissant moyen de se propager.

Et si le traître eût pu faire de son captif un instrument de mort, par quels tourments il eût récompensé plus tard ses complaisances! Outrager Dieu, torturer les âmes: tel était le but dont ne s'écarta jamais la haine de Satan.

A son approche, je sentais la main du jeune homme serrer plus fortement la mienne, et je l'entendais me répéter: "Sauvez-moi, je périrai!"

Il ne périssait pas, car il craignait. Sa crainte, mêlée de confiance le retenait sous mes ailes et faisait son salut.

CHANT DE NOËL

Que l'Enfant de la Crèche  
gagne tous nos  
petits enfants  
à  
L.A. G.

CHAPITRE XXII

L'Ange des ténèbres

Habile à dissimuler, le malin esprit n'attaquait pas à force ouverte celui qu'il voulait perdre, il se contentait de lui dresser des embûches. L'ange des ténèbres se transformait en ange de lumière.

Que de fois le jeune homme se fut laissé tromper, si je ne l'avais aidé à déjouer les ruses diaboliques! Une nuit, Satan lui apparut, accompagné d'esprits qui environnaient un char éclatant:

"Vois ce char de feu, dit le séducteur, c'est celui qui emporta Elie dans le ciel. Je viens te chercher comme lui. Tu es si vertueux, qu'il tarde aux Apôtres, aux martyrs, aux prophètes, aux anges et à Marie de t'avoir en leur société et de jouir de ta présence. Rends-toi donc à leur vœux monte et partons."

Le jeune homme s'était levé, il s'était approché du char de feu; il allait y poser le pied... "Un signe de croix!" lui dit son ange. A ce signe sacré l'illusion disparut, et le jeune homme ne vit que l'abîme dans lequel il avait failli se précipiter.

Il promit, dès lors, de se défier de tout langage flatteur, et cette circonspection fut sa meilleure sauvegarde.

Chaque fois qu'on lui adressait des louanges sur sa piété ou ses talents, une nuée de démons voltigeaient alentour, impatients de le voir s'y complaire. Je l'enlevais dans mes bras, le couvrais de mes ailes, et le dérobaux au péril.

Grâce à la confiance qu'il me témoignait, il pouvait éviter la pierre du chemin, échapper aux flèches qui volent dans la nuit, fouler l'aspic et le basilic, s'associer à mon triomphe sur Lucifer, renverser l'apostat.

(A suivre)

La nativité de Notre Seigneur  
(an du monde 5199) ....

Noël! Noël! tel était le cri de joie de nos pères, à cette époque où la foi régnait vive et ardente au coeur des familles, des institutions et de la société entière. Ce cri s'est bien affaibli de nos jours, où la naïveté de la foi tend à disparaître. Cependant la fête de Noël est encore, de toutes les fêtes chrétiennes, peut-être la plus aimée et la plus populaire.—

Dieu se sert des événements en apparence les plus indifférents pour parvenir à ses fins. Marie habitait Nazareth, et les prophètes annonçaient que le Messie devait naître à Bethléem. Mais voici qu'un édit de César-Auguste ordonne à tous les habitants de la Judée d'aller, à une époque déterminée, se faire enregistrer dans leur ville natale. Bethléem était le lieu de naissance de Joseph; c'est donc là que se dirigèrent les saints époux; c'est là, conformément à l'annonce des Prophètes, que Jésus va faire son apparition dans ce monde. Quelle naissance pour un Dieu! Joseph cherche une hôtellerie, mais il n'y en a pas pour des gens si pauvres; on les rebute, on les dédaigne, et ils sont contraints de chercher asile dans une étable isolée. C'est là au milieu de la nuit, que Marie donne miraculeusement naissance à Jésus; c'est là que le doux Sauveur reçoit les premières adorations, là qu'on lui prodigue les premiers baisers et les premières caresses, là qu'il verse ses premières larmes! Marie prend l'Enfant dans ses bras, le couvre de pauvres langes et le couche doucement dans une pauvre crèche. O premiers instants que Marie et Joseph passèrent aux pieds de Jésus, comme vous faites pour eux précieux et pleins de charmes! Nous goûterons un peu de cette joie et de ces charmes en allant visiter dans notre église la représentation d'un si grand mystère! Les joies de la terre sont trompeuses; mais les joies du service de Dieu sont vraies et durables.—Jésus est né, et voici que les cieux retentissent de chants d'allégresse; les anges entonnent à l'envi le cantique du triomphe: "Gloire à Dieu au plus haut des cieux." Le cantique de la paix: "Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté"! Jésus est né, et aussitôt de pauvres bergers, avertis par les anges, vont adorer, dans ce petit enfant, le Rédempteur d'Israël. Jésus est né, et bientôt les Princes de l'Orient, conduits par une étoile, apportent leurs hommages à ses pieds.

Saluons Noël, aurore de la paix et du salut!

SOUHAITS

L.A.G. souhaite à tous ses petits compatriotes  
une joyeuse Noël.

LA CONVERSION DE  
BAR-THELEMI

CONTE DE NOEL

A l'heure où le soleil disparaît au couchant, deux voyageurs s'en allaient de Jérusalem à la ville de David. Lui, il marchait à pied et tenait par la bride un âne pacifique dont il surveillait l'allure, car son épouse le montait et le chemin était inégal.

Or, en ces jours, les hôtelleries et les maisons étaient encombrées d'étrangers ou de parents, venus dans leur ville d'origine pour se faire inscrire sur les tablettes du cens. Joseph ne trouvait point de lit où faire reposer son épouse, et, la nuit tombée, il reprit la route avec elle qui mène vers un bois de caroubiers, mais il ne put gagner le chemin des grottes. Marie, lassée, demanda un peu de repos sous le feuillage, et il lui fit à la hâte un abri avec quelques pieux et son manteau.

Dans ce bois de caroubiers, une femme de Bethléem, chargée d'un petit enfant, cherchait à rejoindre son mari, un berger, à travers le sentier difficile; mais elle perdit sa route dans la nuit sombre. Et soudain, effrayée, elle rencontre des étrangers.

—Ne crains pas, dit une voix bien douce.

—Qui es-tu, femme vagabonde, dont la voix harmonieuse comme la voix d'Esther résonne à mon oreille dans ces ténèbres glacées? Si tu n'es pas l'épouse d'un samaritain, viens avec moi; je connais un abri où le froid ne pénètre point.

O homme, ajouta-t-elle en apercevant Joseph, qui que tu sois, prends en pitié une femme en détresse.

Et Joseph lui répondit:

—Nous sommes de la tribu de Juda, ne crains rien et sois bienfaisante pour la mienne, mon épouse.

—Attendez, je cherche Thélémi, mon mari, il vous aidera; il est parti avec les troupeaux. Voici que j'entends la trompe du côté du champs de Booz; et je vais les rejoindre; homme de Juda, gardez-moi mon fils, jusqu'au retour."

La Vierge sourit en voyant le fils de l'étrangère dans les bras de son époux, puis, au fond de la caverne, dans une grotte moins spacieuse, elle se reposa sur la paille. Joseph, un peu plus loin, à la place où le berger avait étendu son manteau, coucha celui dont il avait la garde, et il l'endormit. Quand il fut retourné auprès de Marie, le mystère divin était accompli: la Vierge avait enfanté dans un sourire, et elle tenait dans ses bras l'Emmanuel que ses yeux extatique contemplaient avec un indicible amour. Une clarté céleste couronnait son front, illuminait toute la grotte. Joseph, debout, admirait, le coeur plein de joie, les merveilles du Seigneur.

Au-dehors, une rumeur monte dans la nuit, et, précédant

la foule des pères qui chantent, Thélémi et sa femme font irruption dans la grotte: "Où est le Sauveur?..." Ils n'achevèrent point: le prodige annoncé par les anges brillait à leurs regards: elle était dans leur grotte, la crèche où reposait le nouveau-né enveloppé dans les langes et environné de lumière, l'Emmanuel. Tandis que Thélémi s'agenouillait, le front sur la pierre, sa femme courait prendre son fils endormi, et le présentant au Messie, elle le lui donne:

Lorsque tu auras grandi, fils de Juda, quand ta main lancera au loin la pierre de la fronde ou la flèche de l'arc, prends mon fils pour combattre avec toi: le sang de son père ne fut jamais souillé par la lâcheté de ses ancêtres.

Et Marie souriait, et Jésus tendait ses petites mains, et Thélémi, toujours prosterné, pleurait à chaudes larmes.

Pendant un mois entier, ce fut à la grotte un pèlerinage incessant, les prêtres eux-mêmes commençaient à s'émouvoir des choses qu'on leur rapportait, et plusieurs d'entre eux affirmaient que les semaines de Daniel étaient achevées. Hérodé s'inquiéta, et lorsque des sages de la Caldeé furent venus adorer l'Enfant, il eut peur. Alors, après avoir consulté les docteurs de la Loi, et pour mettre un terme à son anxiété, son âme coutumière de décisions barbares, résolut un crime effroyable. Douze fidèles Iduméens dressés au meurtre furent dépêchés à Bethléem pour faire périr l'Enfant, soit seul s'il était découvert avec certitude, soit dans la compagnie des en-

fants de la ville et des environs âgés de deux ans et au-dessous.

Mais Gabriel veillait, et il avertit Joseph du danger. Celui-ci se lève et réveille dans la nuit sa sainte épouse. Thélémi et sa femme dormaient dans la grotte voisine.

—Suivez-nous, dit Marie, car un grand malheur vous menace.

Ils ne la suivirent point, car ils aimaient leurs troupeaux et leurs campagnes.

—Adieu, voyageurs, dirent-ils, et que l'ange de Tobie guide vos pas.

Les Iduméens arrivèrent trop tard: furieux d'avoir manqué sa proie, Hérodé retourna sa colère contre les habitants de Bethléem, qu'il soupçonna d'avoir caché l'Enfant. Toute sa garde féroce descendit dans la ville de Juda, et se répandit dans la campagne; les enfants étaient arrachés de leurs berceaux, des bras de leurs mères et massacrés; ce ne fut qu'un gémissant depuis le palais de Joab jusqu'au tombeau de Rachel. Cependant, cachée au fond de sa grotte avec quelques femmes de bergers, l'épouse de Thélémi gardait son fils. Les bourreaux découvrirent la retraite: éperdues, échevelées, les femmes se jetèrent sur eux et furent terrassées par le choc brutal. Etourdies de leur chute, elles étendaient encore les bras pour protéger leurs enfants, et ça et là, la tête brisée contre le rocher, les autres, la poitrine transpercée par le glaive, exhalaient leurs tendres âmes à Dieu.

Le sang qui les inondait, en se refroidissant, les ramena au

sentiment de leur malheur, chacune d'elle emporta un cadavre mutilé, ce qui lui restait de son enfant. Le carnage achevé, la femme de Thélémi fut la seule qui chercha en vain dans la grotte, dans les rochers voisins et sur les traces ensanglantées des bourreaux. "Mon enfant, dit-elle, les loups l'ont emporté et, malheureuse deux fois, je ne puis pas baigner de mes larmes son corps inanimé." Elle marchait à travers la campagne, retournait sur ses pas, suivait le sentier, se perdait dans les taillis, folle, hurlant de douleur: telle une lionne sur les traces du chasseur qui lui a ravi ses petits. Un ange de Dieu la mena enfin à la place où, sous un caroubier, Joseph avait planté naguère sa tente improvisée, à la place où elle avait recueilli la Vierge souffrante; là, dormait un enfant, le fils de Thélémi, son fils à elle. Sa vue, obscurcie par les larmes, se refusait à reconnaître ses traits chéris; mais les larmes séchèrent dans ses yeux comme la pluie sous le soufflé du vent de Moab, et elle vit auprès de son enfant un jeune homme d'une incomparable beauté: "Va, lui dit le céleste messager, et rapporte à Thélémi votre enfant sain et sauf: quand le Sauveur d'Israël aura la main assez forte pour lancer au loin la pierre de la fronde et la flèche de l'arc, tu le lui rendras pour combattre et vaincre avec lui..."

Telle est la légende de la vocation de Saint Bar-Thélémi: les femmes de Judée la racontent encore, près de Bethléem, à l'ombre des caroubiers.



